



la Yechiva Ateret Jerusalem recherche traducteur hebreu / francais bénévole
des questions-réponses du Rav Chlomo Aviner - #93

Ne prenez pas les gauchistes pour des épouvantails

Question : "Je frémis jusqu'au fond de mon cœur" (Jer. IV, 19) en pensant à mes frères non religieux de gauche ! Non, je ne les hais point, ils me font pitié. Si éloignés, si miséreux ! Ils se targuent de démocratie, de libéralisme, de postmodernisme et de déconstruction, des mots vides de sens, synonymes de "dégénérescence", de "dérisoire" et de "scepticisme" qu'ils exaltent, eux qui voient dans l'absence de valeurs l'idéal suprême. Ils sont pratiquement *au bout du rouleau*, c'est évident. Rien ne sort de bon de l'égoïsme, centré sur la mise en valeur du "moi" et de la recherche des plaisirs. De la non religiosité vide de sens, eux qui ont totalement perdu pied avec la Torah, le peuple juif, Eretz-Israël et la foi ! Ils affichent un je ne sais quel relativisme où chacun pense comme il veut. Que de misère intellectuelle au regard de la richesse de la foi ! Pourtant, je l'ai déjà précisé, on ne doit pas les haïr mais les aimer, leur enseigner la foi et leur montrer la Lumière dans tout son éclat. Ils comprendront, craindront et vivront.

Réponse : =Cher ami ! Vous avez de bonnes intentions mais vous les mettez bien mal en pratique ! Prendre les gauchistes pour des épouvantails, voilà votre faute. En tronquant et en dénigrant les arguments de votre adversaire pour les battre en brèche plus facilement, vous vous dispensez de tout débat en profondeur puisque d'emblée vous ne lui accordez ni valeur ni crédit. Comme vous croyez détenir la vérité, la justice et la droiture absolue, vous ne voyez en lui qu'une baudruche. En réalité, semble-t-il, vous n'avez pas d'arguments réels à lui objecter. Quoi qu'il en

soit, ce genre d'argumentation est vil, mensonger, calomnieux et insultant. Non seulement vous faites fausse route mais encore vous vous enflammez et faites montre d'orgueil.

Certes, ce "gauchiste non religieux", comme vous dites, est la proie de doutes, nombreux et systématiques, mais il ne se résume pas à ce sentiment. Sous couvert de scepticisme se cache une sagesse *dure comme fer*. Que de valeurs, en lui, solidement ancrées, que de morale, d'authenticité, de rectitude, d'altruisme, de sens de responsabilités nationales ! Tout cela, peut-être, il ne le dévoile pas comme moi mais même s'il n'est pas de mon bord, il aspire au même havre. Tout comme moi, il tient au peuple d'Israël comme à la prunelle de ses yeux et serait prêt à donner sa vie pour lui. Bien souvent aussi, ses déclarations d'athéisme dissimulent délicatesse, rectitude et justice. Inversement, sous un vernis de foi impure se cachent des fantasmes pervers et des instincts répugnants, comme l'expliquait le Rav Kook (Chémoné qévatsim 1, §377).

Chez l'athéiste, tout n'est pas que libéralisme ou scepticisme. Il peut être moralement très rigoureux sur la dignité et le respect de la personne. Bien plus : en non religieux épris de tolérance, il rejette les diverses expressions de fanatisme, religieux ou politique qu'il voit chez les religieux. D'ailleurs, qu'il soit de gauche, de droite ou du centre, il n'accorde guère de crédit au fait d'être religieux et ne croit pas que la Torah le rendrait plus moral. Il se considère pleinement moral à l'extérieur du cadre religieux. Bien entendu, lorsque la morale a la foi pour origine, elle a infiniment plus de force (cf. Orot Haqodech 3, §2) mais il ne pense pas qu'il en soit ainsi de facto. Il voit bien les intrigues des religieux et les sombres histoires dans lesquelles des rabbins sont aussi impliqués. Il ne juge pas la religion d'après les déclarations d'intention mais d'après ce qu'il ressort de la vie de tous les jours (cf. *Adar Yaqar* page 35). Conséquemment, il n'est pas attiré par la religion. Bien au contraire, avec sa morale universaliste et nationale, il se considère plus stable en se tenant précisément à l'écart de la religion. Hélas, déplorait le Rav Kook, il est loin d'avoir tort (ibid.39) ! Dans ce contexte, il signalait les considérations des Maîtres du Talmud sur le sage, affable dans ses relations d'affaires et qui parle avec calme (Traité *yoma* 86).

L'éminent rabbin Moché Kharlap écrivit à David Ben-Gourion, non religieux et, d'une certaine mesure, de gauche. "L'âme d'Israël, lui dit-il, ne saurait trouver la sérénité qu'en dévoilant tout ce qui a trait à sa sainteté". C'est pourquoi, poursuivait-il, il faut

mettre un terme à la profanation du Chabbat et réprouver la consommation d'aliments interdits. Le grand homme d'Etat lui répondit qu'il Il était d'accord avec la plupart de ces exigences. Cependant, lui fit-il remarquer, "Ce qui a trait à la sainteté" l'âme juive, ne se limite pas au Chabbat ni aux interdictions alimentaires, elle a aussi bien d'autres exigences : rendre la justice sans dérogations, faire montre de générosité, ne pas exhiber son zèle religieux (Michée VI), ne pas parler avec hypocrisie, ne pas médire, ne pas porter préjudice à autrui ni l'humilier (Ps. XV), ne pas tromper (Deut. XVI), et, pour citer l'exigence la plus connue, aimer son prochain comme soi-même (Lev. XIX). "Je suis persuadé, conclut-il, que vous incluez aussi tout cela dans "Ce qui a trait à la sainteté de l'âme d'Israël" et que vous ne voulez pas donner à penser que le témoignage de fidélité à son égard se limite à ne pas consommer d' aliments interdits !"

On ne doit pas induire autrui en erreur ; il convient aussi de préserver dans son intégralité le patrimoine de sainteté inhérent à notre peuple, exigence que ceux qui déclarent parler au nom de la religion ne respectent pas toujours (*iguérot 13 adar B*, année 1951). David Ben-Gourion, lui aussi, était loin d'avoir tort. D'ailleurs, David Ben-Ichaï (le roi David) l'avait précédé en faisant reposer la Torah sur onze principes (cf. PX. XV, cité par Traité Makot 24, a).

En conclusion : avant de corriger autrui, corrigeons-nous nous-même.

Sujets de famille – Chaque semaine Ha-Rav écrit pour la feuille de la Parasha : Rosh Yehudi sur les rapports familiaux.

Une épouse qui se fâche facilement...

Question : Mon épouse est facilement irritable. Elle éclate pour la moindre petite chose. Au début, j'étais extrêmement frustré, jusqu'à ce que j'ai trouvé la solution venant de Socrates. Lui aussi avait une mauvaise épouse, Xanthippe. Elle le maudissait devant ses étudiants et lui renversait son bureau. Il lui répondait calmement : « C'est exactement comme cela que se comporte un coq ».

Réponse : Vous avez trouvé une solution horrible, une solution provenant d'une dominance gonflée et masculine. Je vous propose la solution d'un grand sage de la

Gemara : Rabbi Chiya (Yevamot 63a), dont l'épouse lui causait beaucoup de détresse. Lorsqu'il trouvait quelque chose qu'elle désirait, il l'achetait et lui apportait. Le Rav lui demanda : Pourquoi faites-vous ceci ? Elle vous fait souffrir ! (Le Rav voulait apprendre comment R. Chiya pouvait rendre le bon au lieu du mal). Rabbi Chiya lui répondit : « C 'est déjà plus qu'assez que nos épouses élèvent nos enfants et nous sauvent du péché. »

Vous n'êtes évidemment pas aussi grand que Rabbi Chiya, mais votre épouse fait certainement beaucoup plus pour vous. Ouvrez grand vos yeux et regardez bien. Vous lui devez beaucoup de gratitude. Vous devez donc lui donner beaucoup de valeur, la remercier nuit et jour et ignorer affectueusement sa colère mineure, qui est facilement annulée par son bon caractère.

Pour poser vos questions au Rav Chlomo Aviner chlit"a en ligne, cliquez: <http://www.ozleisrael.org>

Les questions sont envoyées au Rav Chlomo Aviner chlit"a 2 fois par semaine, nous récupérons ses réponses et les insérons dans le site. Merci de votre patience.



Yechiva Ateret Jerusalem B.P. 1076 Jerusalem 91009 Tel : 02-6284101 Fax : 026261528

www.ateret.org.il Inscription et contact: mororly@bezeqint.net

